

Borgarnes sans histoire



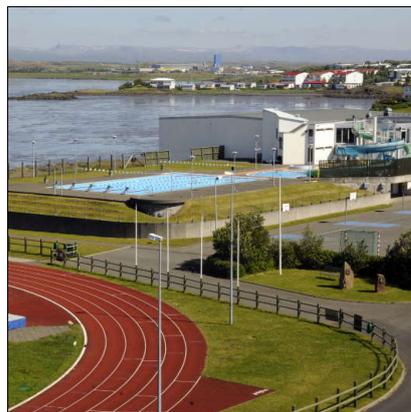
Borgarnes, le 23 juin. Pas de pub dans les rues. Peu de bruit. Zéro bling-bling. On a envie de dire, même le Cap', *les gens qui vivent ici doivent s'ennuyer, qu'y a-t-il pour se distraire dans ce bled ? Pour se distraire de l'intérieur ou pour être distrait par toutes sortes de sollicitations extérieures ?*

Il n'y a même pas de voiliers en visite à aller mater. Ensamblément oblige, il y a peu d'eau dans l'approche, pas suffisamment d'eau le long du quai et maximum 3 mètres au mouillage devant le port. Autant dire qu'il faut une motivation particulière pour mener un voilier ici.



Je n'ai pas encore réussi à déterminer quelle a été notre motivation. Un automatisme en forme de réflex de navigateur cherchant machinalement un abri sans doute ?

Le petit village de quelques centaines d'âmes où nous avons atterri possède une piste d'athlétisme parfaitement entretenue, un ou plusieurs terrains de football, trois terrains de minifoot, une double piscine en plein air avec toboggan, des jeux de plein air pour les enfants.



Un groupe de passionnés, représentant certainement un large pourcentage de la population locale, s'est constitué pour restaurer des véhicules anciens. Voitures, petits camions, autobus, jeeps, etc. Une trentaine de pièces dont la plus ancienne date des années '20. Elles appartiennent à l'un ou à l'autre, mais tous les astiquent et les lubrifient à l'huile de coude. Quand le propriétaire a envie de faire rouler son ancêtre, il le sort du musée ouvert tous les après-midis, qui regroupe toutes sortes d'objet et d'informations en relation avec le transport automobile et quelques figures locales. Le prix de l'entrée est la trace que le visiteur est invité à laisser dans le livre d'or de la sortie.

Les gens d'ici semblent avoir des occupations saines. Voilà à quoi s'ennuient les habitants des petites villes sans histoire des petits pays au climat rude et hostile, où l'hiver est infiniment long, pluvieux, tempétueux et noir. Sans doute ont-ils besoin de moins de stimuli pétaradants extérieurs que nous.



Nous ne sommes plus très loin du cercle polaire. Il passe juste au nord de l'Islande, à 120 milles au nord de notre position. Thoè le franchira symboliquement dans deux ou trois semaines. Nous sommes à 64°31' N. Le soleil se lève actuellement à 2h44 et se couche à 0h14. La nuit solaire ne dure plus que deux heures et demie ! Sur Terre, l'aube et le crépuscule ne font plus qu'un et il ne fait jamais noir. Au milieu de la nuit, on peut lire un livre sans éclairage.